



H. Jacomelli

A LA DÉRIVE

*Bien que d'humeur aventureuse,
Dès aïré, soupait au berceau,
La jeune faucette amoureuse
Le construisit près d'un ruisseau.*

*Quel vol fréquent, léger, rapide,
Autour de l'arbre favori,
Réfléti par l'onde impide !...
Mais, soudain, quel horrible cri !*

*Le couple, effaré sur la branche :
Le nîl tombé, flottant là-bas...
La mère, au désespoir, se penche :
« O chers petits, ne mourez pas ! »*

*Tout à l'heure encor tant de joie
En plein azur, tant de chansons !
Le bonheur, à présent, se noie,
Et le deuil est dans les buissons.*

*Frêle couvée à la dérive,
Tu vas périr, sans nul secours !
— Et, sur ce drame de la rive,
Les journaux se taurent toujours.*

ALEXANDRE PIEDAGNEL.

J. MEAUMEY